

CNDH Romeurope – Cellule de crise COVID-19

Situation au 24 avril 2020 – Situation des personnes vivant en squats et bidonvilles en France métropolitaine

1. Synthèse

- Situation globalement satisfaisante sur **l'aide alimentaire**, grâce à la coordination des associations et collectifs, et la montée en charge des pouvoirs publics et en particulier de l'Etat.

Inquiétudes remontées par plusieurs membres du CNDH Romeurope quant à **l'après-11 mai 2020**. Alors qu'il existe un risque que les activités génératrices de revenus ne redémarrent pas tout de suite et que l'aide alimentaire se réadapte en fonction du déconfinement, comment pallier le risque de rupture d'approvisionnement pour les ménages vivant en bidonvilles et en squats ?

- De nombreuses communes, avec les entreprises de l'eau, souvent poussées à agir par les services de l'Etat et les interpellations associatives, **ont installé des points d'eau sur site**. Parfois, par des raccordements directement sur place (néanmoins souvent insuffisants en quantité et sans installer de vrais sanitaires, toilettes, douches), parfois en installant des citernes d'eau non-potable.



Toulouse / Blagnac (crédit : G. Molina)



Lille (crédit : D.Plancke)



Des pompiers remplissent des citernes d'eau à Lille (crédit : D.Plancke)

- Cette crise met en exergue **un réel problème d'accès à des toilettes**. Quasiment aucun terrain n'en n'est pourvu (voir enquête ci-dessous), or un système de sanitation viable est nécessaire à la prévention des maladies et épidémies.
- A l'exception de quelques villes comme par exemple Bordeaux, Grenoble, Nantes, Vitry-sur-Seine, Grigny, Argenteuil, **la collecte des ordures ménagères** par les services communaux ou métropolitains est problématique (inexistante).
- Sur le front de la santé, **des maraudes sanitaires ont été déployées** pour dépister des cas symptomatiques de coronavirus, et orienter les personnes vers les services sanitaires existants. Selon les territoires, elles sont organisées par les Agences Régionales de Santé et réseaux médicaux publics existants, et majoritairement déployées de concert avec Médecins du Monde lorsque l'association est présente sur le territoire. Des inquiétudes persistent quant à leur opérationnalité et capacité de couverture en Ile-de-France.

L'inquiétude majeure concerne la **dégradation de l'état de santé général** des personnes vivant en bidonvilles et squats, plus mauvais que la population générale (maladies chroniques, maladies cardiaques, faible espérance de vie) du fait de leurs conditions de vie et de leur faible accès aux soins en temps normal. Les difficultés d'accès aux soins de santé sont aggravées en temps de confinement.

2. Baromètre du CNDH Romeurope

Les données ci-dessous collectées par le CNDH Romeurope sont issues d'une enquête auprès de ses membres, effectuée par téléphone et courriel **du 17 au 23 avril 2020**. Elles reflètent ce dont ont connaissance les membres sur le terrain, pour le nombre de personnes indiquées dans la première colonne, entre ces deux dates.

Ce baromètre est donc indicatif, temporaire, et non-exhaustif. Pour rappel, 19 000 personnes vivent en bidonvilles et squats en France (DIHAL, mars 2020).

	Alimentaire	Eau Rappel : selon les standards internationaux en période d'épidémie (OMS et HCR), chaque personne doit pouvoir avoir accès à 60 litres d'eau/jour pour boire, faire la cuisine et se laver	Collecte des ordures ménagères par les services municipaux et toilettes	Santé
13 – Marseille 1200 personnes	Besoins majoritairement couverts Distribution de chèques de services	La situation s'est améliorée Majorité accède à l'eau de ville	<i>En cours de collecte d'informations</i>	Maraudes sanitaires Apparition de cas de COVID-19

<p>13 – Aix-en-Provence</p>	<p>OK – Bonne couverture du territoire</p>	<p>Des raccordements ont été effectués, mais encore un site sans accès à l'eau (borne incendie à 500 mètres)</p>	<p>Collecte des déchets épisodique</p> <p>Un seul terrain avec des toilettes</p> <p>Rien sur les autres</p>	<p>NON</p> <p>Interpellation de l'ARS, la préfecture, des serv. municipaux : sans réponse au 17/04</p>
<p>31 – Toulouse 1700 personnes</p>	<p>Pilotage par la DDCS</p> <p>Besoins majoritairement couverts – structuration du déploiement de l'aide en cours</p> <p>Distribution en nature + chèques de services, mais ne permettent pas d'acheter des bouteilles de gaz</p> <p>Manque de distribution de bouteilles d'eau potable</p>	<p>Mis en place de robinets sur 3 sites (voir photos)</p> <p>Et toujours des difficultés sur plusieurs sites : pas de solutions pour des campements proches de la Garonne, ni les lieux sans borne à proximité (<100m)</p>	<p>Collecte irrégulière des déchets suivant les lieux</p> <p>Pas de toilettes</p> <p>Besoin de couches pour les petits</p>	<p>Maraudes sanitaires associatives</p> <p>Appui d'une équipe de l'hôpital (financement ARS) sur les sites non couverts, notamment sur les questions de santé sexuelle et reproductive</p> <p>Suivi par l'ARS, en attente d'appui pour équipe mobile Covid + supplémentaire squats/bidonvilles</p> <p>Inquiétudes sur les souffrances psychiques : nombreuses remontées de personnes ; réactivation de traumatismes antérieurs</p> <p>Cas de COVID-19 en squat</p>
<p>33 – Bordeaux 2000 personnes</p>	<p>Gouvernance : Peu de liens entre les assos. et la DDCS mais liens avec CCAS et ARS</p> <p>Besoins satisfaits presque partout (sauf certains squats), en nature.</p> <p>Chèques de service : en cours</p> <p>Fatigue et épuisement des équipes en charge des distributions et épuisement des ressources financières</p>	<p>Ok presque partout sauf 1 site où une alternative au raccordement impossible</p> <p>Sur un gros terrain abritant 300 personnes, 1 seul robinet</p> <p>Sur un autre site, des branchements mal installés et des fuites</p> <p>Sur un squat : gros problème d'évacuation des eaux usées</p>	<p>Collecte des ordures organisée régulièrement avec de grosses bennes</p> <p>Pas de toilettes</p> <p>Sanisettes de Bordeaux-Lac ouvertes uniquement en journée</p> <p>Besoins de protection hygiéniques et couches</p>	<p>Maraudes sanitaires sur les lieux + interventions ponctuelles de la PASS mobile (binômes médecin-infirmier, prévention covid, veille sanitaire, prélèvement, dépistage, suivi médical)</p> <p>Manque de kits hygiène</p> <p>Protocole complexe d'accès aux centres d'hébergement spécialisés COVID-19</p>

<p>34 – Montpellier 830 personnes</p>	<p>Besoins majoritairement couverts</p>	<p>OK, Mais 1 bidonville avec un seul accès à une borne incendie à 400 mètres</p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p>Passage de maraudes sanitaires sur les différents sites</p>
<p>38 – Grenoble</p>	<p>Pilotage par la DDCS et la Métropole Articulation entre les CCAS et les associations Besoins majoritairement couverts, en nature et chèques de services</p>	<p>Raccordement à l'eau durant la crise, par Grenoble Alpes Métropole</p>	<p>Ramassage des ordures par Grenoble Alpes Métropole Pas de dispositif pour les toilettes</p>	<p>Maraude sanitaires 2-3 fois/semaine, équipe Métropole + Médecins du Monde Bonne pratique de maraudes sanitaires : Suivi de 3 grossesses en cours, intervention pour les urgences sanitaires avec la PASS, information sur le report des dates d'expiration des cartes AME et des ordonnances. Explications des mesures de confinement, aide au remplissage des autorisations de déplacement, apports de couches-bébé, du savon, des couvertures</p>
<p>42 – St Etienne 200 familles</p>	<p>Distribution ok</p>	<p>Squats raccordés à l'eau</p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p>Maraudes sanitaires habituelles La PASS maintient son accueil à l'hôpital</p>
<p>44 – Nantes 44 lieux de vie</p>	<p>OK, Colis alimentaires et chèques de service. Ces derniers provoquent incompréhension et frustrations de la part de ceux qui reçoivent des colis, car les contenus des colis distribués ne sont pas toujours adaptés aux besoins des familles Besoin de lait pour les enfants</p>	<p>Accès à l'eau via bornes à incendie plus ou moins proches, quelques raccords, mais dans l'ensemble des bidonvilles, installations insatisfaisantes qui ne permettent pas aux personnes de respecter les mesures de prévention liées au COVID-19</p>	<p>Bennes à ordures sur tous les sites Enlèvement irrégulier Des personnes extérieures déposent leurs déchets ménagers sur les sites 3 toilettes sur un site (Vertou) et auto-constructions sur la plupart des autres lieux de vie</p>	<p>Passage des équipes PASS mobile et CFPD, complété par passage Médecins du Monde + Visite du bus médical pour consultations si besoin. Distribution de kits d'hygiène, rappel des gestes barrière, chaque semaine sur l'ens. des bidonvilles. Manque de couches pour les petits. 7 cas de COVID-19 dont 5 hospitalisations Suivi de leurs proches par la PASS sur site ou par téléphone, et par MdM</p>

<p>59 – Lille Plus de 530 personnes</p>	<p>Besoins majoritairement couverts (en nature et chèques de services surtout pour les squats et les personnes isolées) Les familles expriment un besoin d'informations sur quand les distrib ont lieu.</p> <p>La Mairie de Lille met en place à parti de cette semaine des paniers (légumes, fruits, laitages, etc..) pour les enfants qui déjeunent au restaurant scolaire. Première distribution jeudi. L'info s'est faite par sms et mail, d'où des difficultés à toucher les familles vivant en bidonville.</p>	<p>Toujours de nombreux sites sans accès à l'eau 6 terrains sur 23 lieux de vie recensés ont été raccordés depuis le 17 mars</p>	<p>Pas de toilettes</p>	<p>Des infirmières d'une asso. mandatée par le préf. passent sur les terrains. Distribution de kits-hygiène, même si tous les besoins ne sont pas encore couverts sur ce point</p> <p>1 décès du COVID-19 mardi 21 avril, 1 cas grave toujours hospitalisé</p>
<p>69 – Lyon 410 personnes</p>	<p>OK besoins bien couverts Mais encore quelques familles isolées non touchées</p>	<p>Toujours des difficultés malgré la réouverture de fontaines publiques à Lyon et Villeurbanne</p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p>Maraudes par une équipe mobile Besoin de kits hygiène</p>
<p>75 – Paris 121 personnes</p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>
<p>77 – Seine-et-Marne 160 personnes</p>	<p>Besoins quantitativement couverts Chaîne de distribution allant des Restos du Cœurs aux services du Conseil Départemental pour le transport, aux distributions sur site par assos et collectifs Problème de la composition des colis qui ne correspondrait pas aux besoins des ménages Besoin de lait pour les bébés</p>	<p>Malgré le « volontarisme » de la préfecture, situation toujours bloquée à Champs-s/-Marne : aucune eau potable. Le terrain le plus grand dispose d'un point d'eau vraisemblablement non potable</p> <p>5 autres petits bidonvilles et 1 squat n'ont pas d'eau. Les bénévoles apportent jerricans.</p>	<p>Pas de collecte des ordures ménagères</p> <p>Pas de toilettes</p>	<p>Suivi sanitaire par une équipe de l'Association Ville-Hôpital et ARS</p> <p>Plusieurs cas de COVID-19</p>

<p>78 – Yvelines 78 personnes</p>	<p>Besoins globalement couverts Distribution de chèques de services sur plusieurs sites</p>	<p>Difficultés sur plusieurs sites avec de l'eau à distance et des doutes sur la potabilité Distribution de bouteilles d'eau</p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p>Pas de maraude sanitaire</p>
<p>91 – Essonne Au moins 200 pers</p>	<p>Gouvernance : Réunion bimensuelle DDCCS/SIAO et associations et liens interacteurs réguliers Lien ponctuel avec les communes pour des demandes spécifiques</p> <p>L'aide alimentaire est assurée pour la majorité des lieux de vie, Distribution en nature et en chèques de services</p> <p>Persistent des difficultés de coordination, et situation difficile à Fleury-Mérogis</p>	<p>La plupart des sites ont une solution d'accès à l'eau potable et non pas de raccordement. Sur certains sites (Lisses, Champlan) il s'agit de distribution de packs d'eau.</p>	<p>Pas d'installation de toilettes</p> <p>Aucune information au sujet de la collecte des ordures, pas de difficultés particulières signalées. Certains sites bénéficient déjà d'un ramassage régulier (Grigny).</p>	<p>Pas de maraudes sanitaires autre que la maraude « bidonvilles » proposée par l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France</p> <p>Besoin de dépistage et suivi des malades COVID et un accès aux soins pour les personnes sans couverture santé</p>
<p>92 – Hauts-de-Seine Antony 60 familles</p>	<p>Pilotage par la préfecture du 92 1 distrib/semaine dans les deux bidonvilles par assos/collectifs, 1 distrib/15 jours par le CCAS Besoins de viande et légumes</p>	<p>Toujours pas d'accès à l'eau sur les terrains Les personnes se déplacent à une borne incendie</p>	<p>Montage de toilettes sèches en cours sur les 2 bidonvilles, livrées par une asso. d'architectes</p> <p>Electricité : les familles ont besoin d'alimenter leurs générateurs</p>	<p>A la demande de la DRIHL, visite de la Croix-Rouge française a eu lieu le 03/04 sur les 2 bidonvilles, dont équipe d'intervention et équipe de secours (en cas de besoin de soins ou hospitalisation) accompagnées par membres du collectif Romeurope-Antony. Pas encore fait dans les squats.</p> <p>Pas de maraude sanitaire. Besoin de savon, lessive, couches</p>
<p>93 – Seine-St-Denis</p>	<p>Les distrib. alimentaires sont assurées par les associations, avec quelques difficultés de coordination</p>	<p>Raccordements à Stains et Drancy La préfecture recense les lieux de vie qui ne bénéficient toujours pas</p>	<p><i>En cours de collecte d'informations</i></p>	<p>Maraudes sanitaires par Première Urgence Internationale et Médecins du Monde</p>

		d'un accès à l'eau		Pas de nouveaux cas de COVID-19 recensés
94 – Val-de-Marne Environ 500 pers.	Gouvernance : difficultés de coordination et de visibilité sur les distributions, inquiétudes sur la pérennité de l'aide Aide alimentaire multi-acteurs : Distribution en nature par assos (notamment achetée grâce aux chèques de service de l'Etat), collectifs, services municipaux de Bonneuil, épicerie solidaire Distribution de tickets-service de la Fondation Abbé Pierre et CCAS de Vitry	Quelques sites ont bénéficié d'un raccordement peu satisfaisant (rampe à 800 mètres à Bonneuil sur Marne) ou d'installation d'une citerne (mais avec de l'eau non potable dans un squat à Villejuif) Toujours pas d'accès à l'eau sur de nombreux sites	Demande d'installation de sanitaires et du ramassage des ordures par ordonnances du Tribunal Administratif de Melun Seul ramassage des ordures à Vitry-sur-Seine	<i>En cours de collecte d'informations</i>
95 – Val d'Oise Sur 450 personnes	Besoins majoritairement couverts Distribution en nature et chèques de service Masques distribués par la DDCS	Encore 2 sites ont besoin d'un raccordement : prévu dans les prochains jours	Pas de ramassage des ordures , sauf à Argenteuil Pas de toilettes	Pas de maraudes sanitaires Interpellation de l'ARS sans réponse